



Face aux attaques patronales, il faut une contre-attaque des travailleurs !

Michel Barnier, un vieux politicard de droite, remplacé par François Bayrou, un autre vieux politicard de droite. Ça nous fait une belle jambe ! Pendant que les médias s'excitent sur le devenir de ce nouveau gouvernement, la vie suit son cours avec son lot d'attaques patronales contre les travailleurs.

Ce n'est pas à nous de payer pour leur dette

Au prétexte de « déficit budgétaire » et de dette, il faudrait économiser des dizaines de milliards d'euros. L'agence Moody's, notant les capacités de remboursement des États, a baissé la note de la France en conséquence du renversement de Michel Barnier, histoire de rappeler au nouveau gouvernement qu'il doit aller dans le même sens que ses prédécesseurs, c'est-à-dire une politique d'austérité. Mais l'austérité ne vaut que pour les classes populaires : pour les entreprises et leurs actionnaires, c'est open bar ! En 2023, l'État français a payé, à la place des patrons, 80 milliards d'euros d'exonérations de cotisations sociales sur les bas salaires. Sans compter la mise en place de 467 dispositions fiscales dérogatoires, alors même que les bénéfices des entreprises du CAC 40 ont été de 149 milliards d'euros en 2023 et devraient avoisiner le même montant en 2024.

De l'argent, il y en a, mais les dirigeants politiques ont depuis longtemps choisi leur camp. Coupes de budget dans l'éducation – avec des suppressions de postes alors que les classes sont trop chargées –, les hôpitaux – malgré les promesses de Macron, on continue de supprimer des lits –, la culture. Mais les riches pourront toujours se payer des hôpitaux et écoles privés pour eux et leurs enfants.

Le tsunami des licenciements : une attaque générale du patronat

Depuis des mois, les annonces de licenciements s'accumulent, comme chez MA France, Valeo, Michelin, Auchan, Vencorex, ArcelorMittal, ExxonMobil, etc. Un véritable tsunami contre les travailleurs. Une vague qui touche également nos

voisins allemands, chez Volkswagen, Bosch ou Thyssen.

Pourtant, toutes les entreprises qui licencient ont revendiqué d'énormes profits au cours de ces dernières années. Elles n'ont pas de souci mais veulent seulement dégager encore plus de profits en supprimant des postes de travail. La production sera répartie dans d'autres usines, comme pour le courrier de La Poste, qui se prépare à fermer sept plateformes industrielles de tri du courrier.

Faire converger les luttes isolées

Le patronat, appuyé par l'État, est à l'attaque sur tous les fronts. Il faut riposter sans attendre une quelconque solution électorale. On pouvait espérer que les différents mouvements prévus par les confédérations syndicales – la grève du 5 décembre, celle du 12 – annonçaient une volonté de faire converger les colères. Mais non ! Des travailleurs se battent dans la chimie, chez les sous-traitants de l'automobile, isolés, et rien n'est fait pour faire converger les luttes et peser vraiment sur la situation politique. Les directions syndicales ne voient dans chaque journée de mobilisation qu'une occasion « d'interpeller les pouvoirs publics et le président de la République », comme l'a déclaré Sophie Binet, la dirigeante de la CGT, sur RTL.

Face aux attaques des patrons, nous n'avons rien à attendre de négociations dans les salons de Matignon ou des conseils d'administration des patrons. Nous pouvons nous organiser, construire des liens de lutte, à l'image des équipes de Stellantis Poissy (Yvelines) qui ont soutenu leurs collègues de Douvrin (Pas-de-Calais) mardi 10 décembre. Ou encore, à l'exemple des salariés de la plateforme chimique Vencorex du Pont-de-Claix (Isère), en grève depuis bientôt deux mois, qui sont allés soutenir sur place le piquet de grève de leurs voisins d'Arkema. Comme on le dit dans les manifs : « C'est pas dans les salons, c'est pas à Matignon qu'on obtiendra satisfaction », mais en prenant directement notre sort en main !

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.



En plus du Fret, tant de raisons de tout arrêter

Jeudi dernier, nous étions nombreux à nous mettre en grève à PSE. Certains trouvent dégueulasses la politique des chefs mais restent en retrait car ils peinent à croire que l'on puisse sauver le Fret, déjà largement attaqué depuis des années. Malgré toute la légitimité qu'on aurait à s'opposer à ce démantèlement qui va de pair avec l'ouverture à la concurrence du rail et de tous les transports en commun en France, élargissons nos revendications : bas salaires, sous-effectifs, manque de moyens matériels et même riposte d'ensemble avec tous les salariés du privé menacés de licenciement. On ne manque pas de raisons de nous mobiliser et il n'est jamais trop tard pour se défendre et mettre en branle les petits plans des patrons !

RATP : suicide d'un gréviste de Saint-Ouen-l'Aumône

Depuis 6 semaines, les collègues RATP du dépôt de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise) luttent contre l'ouverture à la concurrence. Dans cette lutte où la direction fait la sourde oreille, nous avons appris le décès d'un des grévistes vendredi dernier. Comment ne pas lier son geste désespéré à ce bras de fer ? Les bas salaires de misère, le sous-effectif qui pompe toute l'énergie et le manque de considération des exploiters tuent. En réponses à ces conditions inhumaines, il est urgent de renforcer nos luttes en les unissant une bonne fois pour toutes.

Les cheminots d'Amiens s'opposent à leur transfert dans la nouvelle filiale SVEA

Depuis dimanche, les collègues du TER d'Amiens sont censés être transférés à Société Voyageurs Étoile d'Amiens (SVEA), nouvelle filiale de la SNCF. Très peu de trains roulent car face à cette attaque inacceptable, les travailleurs répondent par la grève. Les 40 mécanos qui doivent être transférés à Nantes à SVLO sont aussi en grève. La direction provoque les grévistes en leur balançant : « *Si vous n'êtes pas content, vous pouvez aller à Transdev.* » Justement, c'est parce qu'on sait que l'herbe ne sera pas plus verte ailleurs qu'on se bat ici et maintenant contre la dégradation de nos conditions de travail. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

Ce qui se passe à Amiens est l'avant goût de ce que la direction veut imposer dans tous les secteurs de la boîte. Elle préfère attaquer secteur par secteur pour éviter une riposte unie et massive. Mais nous avons tout intérêt à rejoindre les collègues en lutte dès maintenant pour arrêter cette attaque au plus tôt.

Municipales à Villeneuve Saint-Georges

Philippe Gaudin, maire sortant (divers droite) de Villeneuve Saint-Georges, a refusé de démissionner après avoir fait un salut nazi lors d'un conseil municipal en avril. Mais les nombreuses démissions de conseillers municipaux imposent l'organisation de nouvelles élections municipales qui se tiendront les 26 janvier et 2 février 2025. Déjà, ça se bouscule au portillon pour gratter sa place au soleil. Mais peu importe qui gèrera les affaires de la bourgeoisie, dans cette commune où les travailleurs galèrent, avec un chômage élevé, on sait déjà que le gagnant ne cherchera pas à améliorer notre sort.

Les Jeunes de Belleville prennent la Gaîté Lyrique

Samedi 14 décembre à Paris, des centaines de manifestants participaient à la marche annuelle des Solidarités, pour les droits des sans-papiers. La marche était organisée notamment par le collectif des Jeunes du parc de Belleville. Alors que les températures frôlent le 0 degré, ils sont 200 mineurs isolés (dont des femmes enceintes et des bébés) toujours sans solution d'hébergement. Depuis mardi dernier, ils ont pris leurs affaires en main et occupent désormais la Gaîté lyrique pour éviter de mourir de froid. Les travailleurs de la culture de cet établissement clament leur solidarité avec ces jeunes.

En Grèce, un naufrage fait 5 morts et 40 disparus

Cinq personnes ont péri dans le naufrage d'un bateau de migrants au large de la Crète et une quarantaine de personnes sont toujours portées disparues. La Grèce a connu cette année une augmentation de 25 % du nombre d'arrivées de personnes fuyant la guerre et la pauvreté. Avec ces arrivées, les drames dans le genre se multiplient. Malgré ces morts, les autorités du pays, avec le soutien de l'Union Européenne, continuent de verrouiller les frontières avec un cynisme absolu. La Méditerranée est un cimetière, ouvrez les frontières !

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

npa-revolutionnaires.org

 @npa.revo

